Lac de Gers

Tête de Porte

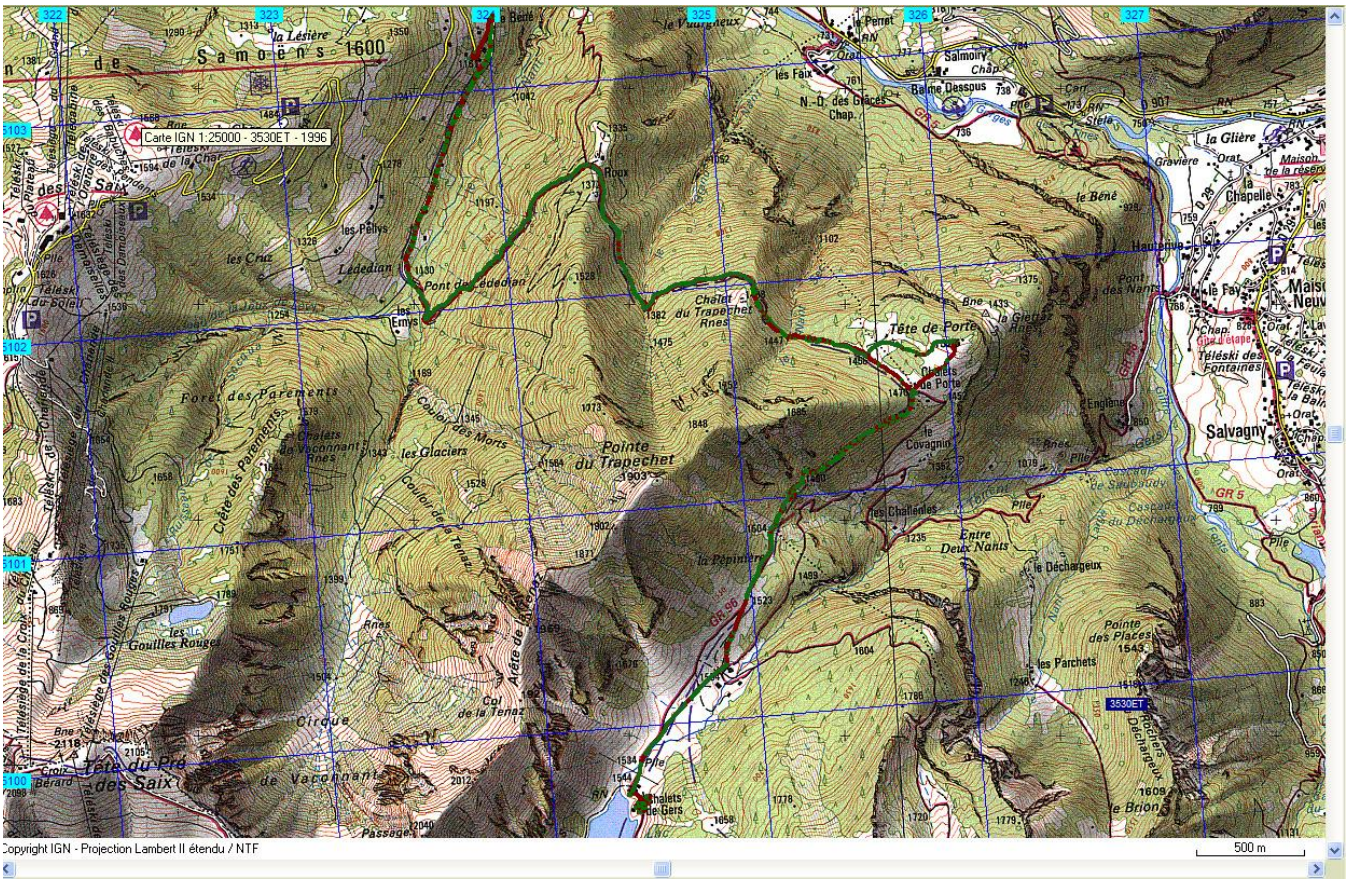
Samoëns

Dimanche 1 Mars 2009

Niveau : P 2 T 1 - Dénivelé : 630 m - 5 h de raquettes - 17 km

Animateur : Francis Walle
10 participants - départ : Le Béné
Distance depuis Annecy : 75 km

Itinéraire GPS



Compte rendu : Francis Walle

Les 10 courageux participants eurent une pensée envers notre ami Bruno qui ne put assurer sa rando pour cause de santé.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et attendons avec plaisir son retour parmi nous.

Au programme de ce jour, Bruno avait prévu : "la Tête de Porte" sur le territoire de Samoëns. Projet maintenu. Nous partons de "Le Béné", voitures stationnées sur un petit parking difficile à découvrir en raison de la quantité de neige.

9h45, Jocelyne, "légère et court vêtue elle allait à grand pas" réguliers qui nous conduisirent rapidement — par un sentier bien marqué dans une belle neige — au pied de la Tête de Porte.

Ciel couvert, mais sans menaces imminentes, il est encore tôt, l'horizon est assez bouché, nous sommes en forme, que faire ? Pourquoi ne pas rendre visite au lac de Gers qui sommeille vraisemblablement dans son écrin douillet de blanc satin.

La dénivelée passera simplement de 450m à 630m environ et la distance augmentera d'un peu plus de 5km aller et retour.

"Une paille !"

Vous ne regretterez pas, quant au débouché de la forêt vous découvrirez ce grand cirque oblong qui vous entourera". Tout le monde est d'accord, c'est reparti pour une petite heure de montée peu soutenue.
Chemin faisant, nous croisons une belle avalanche récente qui recouvre le sentier, passons sur ce détail...
Nous arrivons à destination.

"Tiens le lac est démonté ! ..."

Cela n'entame guère l'appétit. A couvert, à l'abri d'un chalet chacun se restaure.
Quelques photos, le froid comme à l'accoutumée, choisit ses victimes, il est temps de prendre le sentier du retour.

Tout se passe bien, mais au passage près des chalets de Porte, il ne faut pas négliger le but de la randonnée.

Une dernière remontée de 56m et la petite boucle qui s'y rattache est vivement réclamée,
C'est parti ! Pour revenir sur le sentier aller, une descente dans une poudreuse vierge de traces, un régal sans égal.

Précision rassurante : les quelques explosions qui inquiétèrent un peu certaines — "le sol tremblait" — étaient provoquées afin de déclencher des avalanches dans le secteur des pistes de ski.
C'était loin, nous n'étions pas concernés.

Fin de parcours rapidement enlevé ce qui nous évita les premières gouttes de pluie.

Photos de Christiane Gueyraud, Patrice Arrial, Michel Faivret et Francis Walle